

La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2025- N. 36 - Janvier

ISSN 2824-0405

Le mot du président

Le 1 700^e anniversaire du Concile de Nicée. Notre espérance, un remède contre la désespérance ambiante !



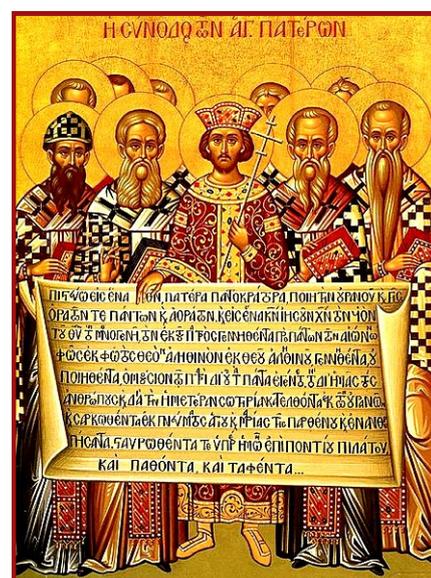
© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
La pensée de nos fondateurs	2-3
Homélie de la messe 159 ^e nuit	3-4
Mgr Jérôme Beau, archevêque de Bourges	
Le billet spirituel	5-7
Abbé Jérôme Monribot	
À lire. À voir	8
Pol Denis	
Avec toute l'Église bien vivre le Jubilé	9-10
Activités / Infos	11
Paroles du Pape	12

Chers amis,

Un événement historique est à retenir cette année : celui du 1 700^e anniversaire du Concile de Nicée (aujourd'hui la ville d'Iznik en Turquie) qui s'est tenu du 20 mai au 25 juillet de l'an 325. C'est le premier concile œcuménique de la chrétienté. La personne de Jésus-Christ, deuxième Personne de la Sainte Trinité, a été et continue de faire l'objet de controverses en particulier à propos de sa nature divine. L'hérésie combattue par ce concile, l'arianisme - pensée du prêtre Arius d'Alexandrie (250-336) - concernait justement la divinité de Jésus-Christ. Pour ce prêtre, le Fils n'avait pas une égale dignité avec le Père. Le concile affirme, au contraire, que « le Fils est "consubstantiel" au Père, c'est-à-dire un seul Dieu avec lui » ([Catéchisme de l'Église catholique, n. 242](#)).



« Concile de Nicée. [...] Le texte montré est une partie du « Symbole de Nicée-Constantinople » dans sa forme liturgique grecque. »

Source : [Wikipedia, domaine public](#)

On se réjouit donc que catholiques, orthodoxes et protestants professent une unité de foi à ce sujet. On se réjouit aussi que la fête de Pâques soit célébrée cette année le même jour par les trois confessions chrétiennes. Un clin d'œil de la Providence pour que théologiens et pasteurs travaillent plus ardemment sous la conduite de l'Esprit Saint en cette Année sainte afin que l'unique Église de Jésus-Christ retrouve sa pleine communion de foi. En effet, il n'y a pas trois Églises de Jésus-Christ mais une seule. Nous ne pouvons donc nous contenter d'une Église déchirée. Alors, à notre niveau, apportons déjà notre modeste pierre à l'édifice en priant pour cette pleine Unité.

Au nom du Mouvement Pour l'Unité et de son conseil d'administration, je vous souhaite une heureuse et sainte année jubilaire 2025, pleine d'espérance, de joie, de confiance, de paix et d'unité dans le Christ. ●

Durant cette année jubilaire — et pour faire écho au Concile de Nicée au cours duquel les fondements du christianisme ont été définis —, je vous propose un petit effort : approfondir



notre foi chrétienne par la lecture, dans le Catéchisme, de la partie intitulée : **La Profession de la foi**. Il y est expliqué : « *Lorsque nous professons notre foi, nous commençons par dire : "Je crois" ou "Nous croyons". Avant d'exposer la foi de l'Église [...] demandons-nous donc ce que signifie "croire". La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie.* » (CEC, n.26)

Lire sur Internet :
La Profession de la foi

● [Catéchisme de l'Église catholique \(n° 26 à 2061\)](#)

● [Abrégé du Catéchisme de l'Église catholique \(n° 1 à 217\)](#)

Cette « *quête du sens ultime de sa vie* » est pleinement en lien avec le thème choisi par le Pape pour cette année jubilaire : pèlerins d'espérance. Il est effectivement crucial de vivre avec cette espérance chevillée au corps. Mais qu'est-ce que l'espérance ? « *L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. [...] La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité.* » (CEC nn. 1817-1818)

Cette vision de la vie va à contre-courant de celle promue par la société occidentale en proie à la désespérance, avec nombre de nos contemporains qui n'ont pas ou qui ont perdu le sens de Dieu. Ce vide laisse place à l'émergence d'idéologies mortifères pour lesquelles la vie n'est qu'une aventure biologique dénuée de sens, où l'Homme, s'érigeant alors en dieu, veut accomplir tous ses délires — wokisme, « [athéisme fluide](#) » (Cardinal Sarah) —, voire les imposer au monde par toutes sortes de moyens, dont la censure. Ce Jubilé est donc l'occasion de rendre compte au monde, sans complexe et avec enthousiasme, de notre espérance qui ne déçoit pas (cf. 1 P 3, 15 ; Rm 5, 5) car Dieu ne ment pas ! Et nous prions dans l'espérance pour que « *tous les hommes soient sauvés* » (1 Tm 2, 4) en croyant au Christ, notre Dieu. ● Vincent Terrenoir



Père Marcellin Fillère
(1900-1949)

L'Église, épouse et mère

Au centre du Cosmos, entre l'esprit et la matière, une réalité attire notre attention : le corps d'Adam, premier corps d'homme, façonné du limon de la terre par le Seigneur, qu'on peut représenter comme une conséquence d'un mouvement évolutif, mais que je préfère considérer comme la récapitulation de la Création tout entière. Le corps d'Adam fut le premier temple matériel de Dieu. Il y a le corps du deuxième Adam, le corps du Christ. (...) Dans le sein de Notre-Dame se cache le corps de Jésus, qui est, d'une, manière plus excellente encore, le Temple, le Corps de Dieu. Il y a désormais une relation, un enchaînement de Dieu à sa création, et la création ne peut plus s'échapper du sein de Dieu. (...)

Le plan de Dieu est (...) de faire aboutir l'humanité qui n'est pas encore réalisée. En attendant, il y a une sorte de cellule-mère, réalisation concrète, petite quantitativement, mais qualitativement universelle, possédant en droit l'univers. C'est l'Église, le parti de l'humanité. Oui, l'Église est épouse réservée, thébaïde ⁽¹⁾, mais aussi Cité et Mère accueillante : elle donne la vie à tous les éléments matériels, à toutes les valeurs humaines, politiques, sociales. Tout est à l'Église, hors le péché. Aussi, faut-il ravir tout ce qui est humain, être partout présent pour absorber tout ce qui a été pris à l'Église, comme saint Thomas a pris toute la philosophie aristotélicienne. C'est parce que l'Église veut sauver tout ce qui peut l'être dans le monde qu'elle ouvre maternellement les portes. (...) Aussi ne ferons-nous rien qui puisse gêner son indulgence. Et ce serait bien si, par notre attitude, nous lui ramenions des fils qu'on aurait cru perdus. ●

Revue Pour l'Unité, octobre 1947

⁽¹⁾ Thébaïde : lieu isolé et sauvage où l'on mène une vie austère, calme et solitaire (Petit Robert)



Abbé André Richard
(1899-1993)

L'Église, salut du monde

L'Église, salut du salut du monde, formule qu'on applaudit peut-être d'autant plus facilement qu'on n'y attache pas un sens concret bien ferme et qu'on pense que

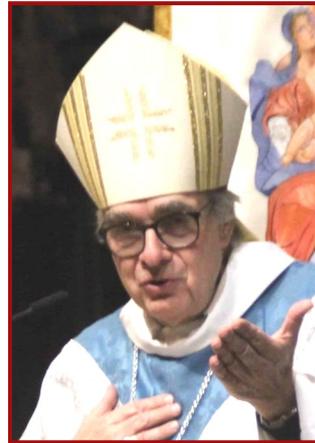
l'orateur l'emploie seulement comme un slogan oratoire sans conséquence. Car beaucoup de catholiques, il faut l'avouer, s'ils admettent encore que l'Église peut sauver les âmes individuelles, repoussent l'idée que le salut de la société ait une connexion bien nécessaire avec le Christ et l'Église. (...)

Être pour ou contre l'Église, c'est être pour ou contre le salut du monde, de ce monde, de toutes les valeurs essentielles de l'homme, de la société humaine d'aujourd'hui, et de la société humaine de demain. Ce que nous affirmons là, c'est tout simplement l'Évangile, la bonne nouvelle du salut dans le sens total du mot. Et il n'y a pas d'autre nom que le nom du Christ en qui le salut a été promis aux hommes. (...)

Nous devons croire beaucoup plus fort au salut qui vient par l'Église, parce que le salut qui vient par nous est déjà commencé, il y a des preuves apportées, des réalisations palpables, tandis que ceux qui veulent unifier le monde et le sauver sans l'Église apportent la preuve quotidienne de leur impuissance. (...)

L'Église seule a le courage de prononcer sans baisser les yeux à un moment donné, comme le menteur qui se trouble, des paroles de vie éternelle pour le monde et de promettre à la création temporelle en gémissement de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et qu'elle sera comblée dans ses attentes secrètes par Celui dont le tombeau est vide, parce qu'il en est sorti vivant, ayant forcé les portes de la mort. Dans le péril imminent où se trouve le monde, il ne faut pas se tromper de tactique. C'est l'Église seule qui est son salut. Beaucoup n'y croient qu'à peine, car ils font de l'Église une sorte de philosophie pour gens bien élevés, un moralisme. ●

Meeting salle Wagram, Paris, 24 février 1937



Mgr J. Beau © Pour l'Unité

159^e nuit - 30 novembre 2024

Homélie de
Mgr Jérôme Beau,
Archevêque de
Bourges

Messe solennelle
en l'honneur de
Marie, Reine et Mère
de Miséricorde

(Extraits)

Homélie audio intégrale sur :

[Homélie de la nuit](#)

[Photos de la nuit](#)

Frères et sœurs,

Si nous sommes là ce soir, c'est que nous célébrons les noces d'un Dieu qui vient nous épouser, qui vient faire une Alliance. Car ces noces où nous sommes invités c'est quand même une chose extraordinaire. Vous êtes la terre des épousailles de Dieu, de l'Alliance de Dieu avec l'homme.

Mais regardez la tristesse des noces de Cana lorsqu'ils n'ont plus de vin, à la fin. Quelle tristesse. À Cana il manquait quelque chose : la joie, qui n'était pas totale.

Mère de Miséricorde,
apprends-nous la Joie !

D'abord, pour être invités à de pareilles Noces, il nous faut être dans l'émerveillement, la louange. C'est comme cela que peut venir cette Joie. Oui, j'ai tel ou tel combat, de guérison, de solitude. Mais avant toute chose, le secret de la prière c'est de commencer par la louange. Car ce qui est premier, ce n'est pas toutes nos détresses mais de savoir que nous sommes aimés de Dieu. Un amour gratuit. La beauté de la Création nous ne la méritons pas, Dieu ne nous doit rien. Alors,

que notre premier cri soit celui de l'émerveillement qui nous fera voir la réalité.

Mère de Miséricorde, apprends-nous la Confiance !

Comme beaucoup de mères, Marie voit les choses, elle voit dans le secret du cœur. Elle se laisse toucher par ces noces de Cana.

Estelle Faguette (à Pellevoisin) aimait la Sainte Vierge mais elle était très malade. Sa peine n'était pas l'idée de mourir mais d'abandonner ses parents au risque de les voir réduits à mendier. Elle écrit donc une lettre à la Vierge qu'elle dépose dans une grotte, copie de Lourdes : « Touche le Cœur de ton Fils Jésus ». La Vierge entend.

Et Estelle est guérie. La Vierge lui donne une mission puisque Jésus l'a guérie : « **Publie ma Gloire !** ». Estelle a été courageuse malgré les obstacles et les diffamations.

Cana est aussi notre mariage

À Cana, Jésus veut nous faire comprendre que Cana c'est notre mariage. « Femme que me veux-tu ? » Drôle de question, non ? Elle fait écho à « Femme, voici ton Fils », au pied de la Croix. Jésus veut donner sa Mère à l'humanité.

À Cana la traduction pourrait être plutôt que « Mon heure n'est pas venue », ceci : « Mon heure n'est-elle pas venue ? » Ça y est, c'est maintenant, le Sauveur attendait depuis 30 ans cette heure du Salut, de la Miséricorde.

Les serveurs de Cana, eux aussi ont dû s'interroger sur le nombre de jarres ; en effet, pour toute purification il en faut 7, et là, il y en a uniquement 6. En fait, la 7^e est celle du vinaigre qui sera donné au Christ sur la Croix. Le vin de l'angoisse, de nos doutes. Le vinaigre de l'offrande devient le vin doux et merveilleux de l'Alliance Nouvelle. De son côté ouvert coule l'eau de la Vie et le sang de l'Alliance. ●

Retenons 3 conseils d'Estelle

COURAGE de la foi - Oser croire, avec la force de l'Esprit Saint.

CALME - Un jour, la Vierge est venue voir Estelle mais n'est pas restée... Le lendemain, elle lui explique qu'elle était trop agitée hier ! Une vraie toupie.

CONFIANCE en Dieu - Regardons la confiance des serveurs de Cana. Le Maître du Repas c'est Dieu le Père. L'Époux Jésus épouse l'Église. Nous sommes l'épouse.

Bienvenue à ces Noces de l'Agneau. ●



Estelle Faguette
(1843-1929)
© Domaine Public

Dans notre [numéro 35, octobre 2024, page 8](#), voir l'extrait de la position positive du Vatican, en date d'août 2024, sur les apparitions de la Vierge Marie à Estelle Faguette en 1876.

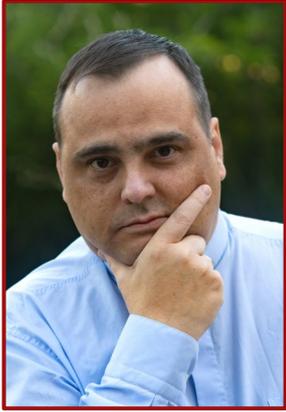


Notre-Dame de toute Miséricorde

<https://www.pellevoisin.net/>



Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?



Abbé Jérôme Monribo
© Pour l'Unité

Tout récemment, le 24 novembre 2024, le Pape François a décrété et publié, comme acte de son magistère, [le document final du Synode](#) « Pour une Église synodale : communion, participation, mission ». Ce faisant, le Pape exhorte ainsi – *ex cathedra* – les différentes assemblées

épiscopales du monde à s'approprier le texte comme « Parole de Dieu » et à mettre concrètement en œuvre ses orientations dans la vie même de leurs propres Églises locales. Cette démarche, plutôt atypique au regard des normes qui régulent habituellement les actes du Magistère de l'Église, nous conduit alors à nous interroger sur le phénomène intérieur qu'implique, dans notre esprit, la promulgation officielle d'un texte présenté comme *Parole de Dieu*.

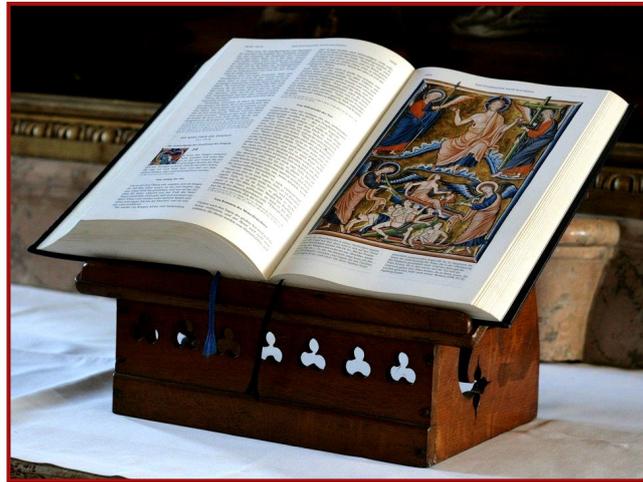
I. Qu'est-ce que croire ?

Croire est un acte personnel qui relève de notre conscience et des facultés intellectuelles et morales qui sont les nôtres. En ce sens, « croire » est un acte libre et raisonnable et les énoncés théologiques de la foi qui sont proposés à notre entendement font eux-mêmes appel aux concepts de la philosophie qui, de ce fait, devient ainsi l'humble servante de la théologie, selon l'expression consacrée de saint Thomas d'Aquin.

La foi est ainsi une lumière supplémentaire pour notre esprit. À travers le secours que constitue cette grâce divine, nous pouvons dès lors connaître, autant que possible, des réalités surnatu-

relles qui, par nature, ne se voient pas et demeurent insaisissables aux sens (cf. Hé 11, 1).

Toutefois, la lumière de foi ne comporte pas seulement un caractère théologique, conceptuel, intellectuel... En ce sens, la vertu de foi ne consiste pas seulement à croire, comme *Parole de Dieu*, les mystères que les dogmes ou l'enseignement de l'Église formulent catégoriquement pour notre juste compréhension des choses. Mais encore, la lumière de foi nous porte à *voir*, à *toucher*, à *éprouver* la solidité concrète de la vérité que signifient textuellement les différents symboles de la foi de l'Église. D'où le mot « Amen » qui achève le *Credo*. En hébreu, effectivement, le terme « amen » se rattache à la même racine que le mot



La Bible, Parole de Dieu
Image par [Joachim Schnürle](#) de [Pixabay](#)

« croire » qui, pour sa part, concerne la vérité concrète que manifeste l'évidence d'un propos (cf. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 1062). Comme le disait saint Augustin, il faut croire pour comprendre et, ensuite, comprendre pour croire. La foi n'est donc pas une crédulité naïve de notre esprit.

Ainsi, il y a un acte de foi en quelque sorte *objectif*, qui nous pousse personnellement à croire les énoncés théologiques de la foi qu'on appelle des *symboles*, à l'exemple de celui de *Nicée-Constantinople* ou de celui des *Apôtres*. Cet acte de foi, enseigne le Cardinal Journet, relève de *la lumière prophétique de foi* ⁽¹⁾.

Et il y a encore un acte de foi en quelque sorte *expérimental* qui, par le moyen de ces énoncés théologiques – et jamais sans eux –, nous porte personnellement à *voir*, à *toucher*, à *éprouver* intérieurement « la réalité surnaturelle » dont les dogmes sont précisément les symboles. Exactement comme le fit l'apôtre Thomas en éprouvant lui-même, à travers le toucher significatif des

plaies du Christ, le fait indubitable de sa Résurrection d'entre les morts qui, comme telle, est le fondement historique et originel de la foi. Cet acte de foi, quant à lui, relève de *la lumière sanctifiante de foi*.

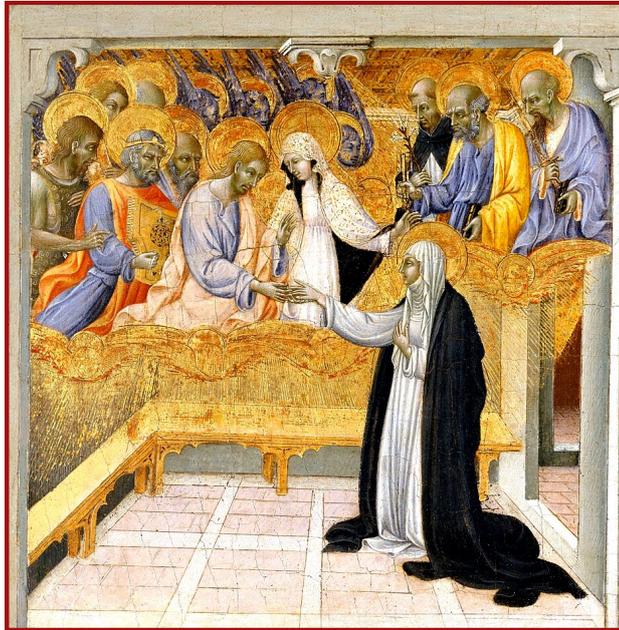
II. Révélation publique et révélations privées

Dieu se révèle donc à notre intelligence, moyennant cette *double lumière surnaturelle de la foi*. Soulignons tout de suite deux observations :

- La première observation concerne *la Révélation publique* que constituent les paroles de l'*Ancien Testament* et celles du *Nouveau*. À la mort du dernier apôtre du Christ, la Révélation divine est définitivement close, achevée, accomplie. Tout est dit et consommé en Jésus-Christ. La mission de l'Église, alors, sera précisément d'explicitier, par de nouvelles paroles à croire, ce donné initial de la Révélation, qu'on appelle encore *le Dépôt sacré de la foi*. Avec l'assistance de l'Esprit Saint, le Magistère authentique de l'Église formulera des dogmes ou des enseignements ayant symboliquement la valeur et la force d'une parole divine. Toutefois, l'exercice de l'autorité et de l'infaillibilité du Magistère doit recourir à des normes canoniques et objectives que le pape lui-même, en théorie, ne peut outrepasser. Par ailleurs, le dogme concerne toujours la définition de la doctrine chrétienne. En ce sens, il n'existe pas de dogme pastoral mais seulement des dogmes doctrinaux.

- La seconde observation concerne *les révélations privées* que le Seigneur, dans sa mansuétude,

adresse à des âmes dites "privilegiées", en vue de leur édification spirituelle et de celle de l'Église catholique tout entière. Ce fut le cas, par exemple, des *Dialogues* de sainte Catherine de Sienne avec Dieu le Père, ou encore du *Petit Journal* de sainte sœur Faustine avec le Seigneur Jésus. Cependant, afin de retranscrire fidèlement ce que le Seigneur lui a révélé, le voyant doit lui



Le mariage mystique de sainte Catherine de Sienne (1347-1380), tertiaire dominicaine, docteur de l'Église et copatronne de l'Europe.

[Wikipedia : domaine public](#)

Peinture de Matteo di Giovanni (1435-1495)
Musée du Petit Palais (Avignon)

aussi être assisté par l'Esprit Saint. En ce sens, le message transmis au bénéficiaire peut être aussi considéré comme une parole de Dieu. À condition, bien sûr, que ce message soit conforme à la foi et à la morale de l'Église. D'où la nécessité de confronter ultimement son contenu doctrinal au jugement canonique du Magistère (cf. Constitution dogmatique *Lumen gentium* n. 12). Par prudence, depuis peu, l'Église ne se prononce plus catégoriquement sur la provenance réellement

divine de ces révélations privées. Nous invitons cependant nos lecteurs à prendre connaissance des [Messages du Ciel](#) dont l'association *Pour l'Unité* recommande la lecture. Ils y trouveront de profonds et sages enseignements susceptibles d'édifier leur foi dans le monde d'aujourd'hui.

III. La lumière sanctifiante de foi et la communion des saints

La foi « qui rejoint » Dieu à travers « les énoncés » que l'Église nous enseigne comme *Parole de Dieu* – c'est-à-dire à travers l'enseignement du Magistère –, relève, comme nous l'avons dit, de *la lumière sanctifiante de foi*. À juste titre, en effet, il



Un souffle qui passe... Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui (1981-2025)

www.messages-du-ciel.com

Une lecture spirituelle éclairante à propos de Dieu, de l'Église, de la communion des saints...

« Imprimatur » de Mgr Aubry pour les trois premiers volumes (1981-2020)

est impossible d'êtreindre Dieu en nous sans être intérieurement purifiés et sanctifiés par la vertu de sa présence divinisatrice.

La lumière sanctifiante de foi constitue ainsi le principe immanent de la communion des saints, son principe transcendant étant l'Esprit Saint lui-même. En effet, la lumière sanctifiante de foi, suscitant une participation active de notre esprit à la propre lumière de l'Esprit Saint, nous place immédiatement en présence de la troisième Personne de la Sainte Trinité. Ainsi, comme la présence du soleil s'offre tout entière à travers un seul de ses rayons, la présence de l'Esprit Saint s'offre tout entière à travers la lumière sanctifiante de foi. Dès lors, la présence purificatrice du Saint-Esprit en nos âmes suscite *ipso facto* un amour de charité envers Dieu. La foi *qui croit* devient ainsi la foi *qui aime* et la foi *qui espère* le Ciel.



- Premièrement, la Parole de Dieu désigne Jésus lui-même, Verbe de Dieu. À ce titre, les paroles de Jésus, qu'elles soient celles d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, sont les paroles mêmes de Dieu.

- Deuxièmement, la Parole de Dieu désigne spécifiquement le dépôt sacré et scripturaire de la Révélation divine transmise aux hommes à travers l'Ancien et le Nouveau Testament.

- Troisièmement, la Parole de Dieu désigne, analogiquement parlant, l'autorité divine que

Allégorie de la foi
[pinterest.com](https://www.pinterest.com)

recouvrent « les paroles à croire » que la Tradition enseigne et que le Magistère reconnaît et proclame comme doctrine salvifique, certaine et véridique.

- Quatrièmement, la Parole de Dieu désigne en nous-mêmes l'acte de foi qui nous fait reconnaître et éprouver, avec force et conviction, que tel ou tel propos est bel et bien une parole venant de Dieu, réclamant ainsi l'hommage obéissant de notre liberté.

Au terme de ces réflexions sur la foi, nous invitons nos lecteurs à lire le document final du *synode sur la synodalité* tout en demandant les lumières de l'Esprit Saint pour éprouver, intérieurement, si ce document est réellement *Parole de Dieu*. ● Abbé J. Monribot, conseiller spirituel

(1) Cf. Cardinal Charles Journet, *Le dogme, chemin de la foi*, Coll. « Je sais, Je crois », éd. Fayard.

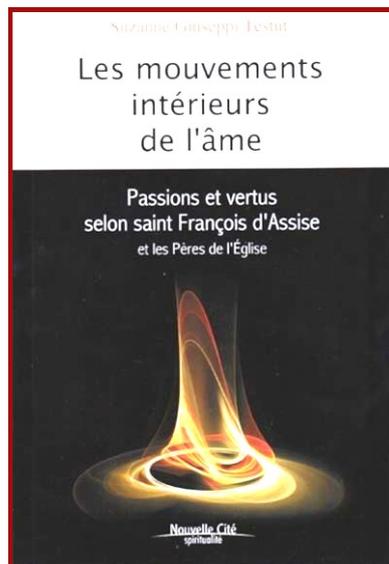
IV. Les différentes significations de la Parole de Dieu

La notion même de *Parole de Dieu* pourra donc désigner quatre réalités distinctes et différentes mais néanmoins en relations mutuelles et réciproques :

À lire sur notre site le Billet spirituel de l'Abbé Jérôme : [Marie et les Noces de Cana](#) Judicieuse réflexion sur ce miracle de Jésus. ●

À lire

Les mouvements intérieurs de l'âme



Suzanne
Giuseppi-Testut
Nouvelle Cité
250 pages

Le deuxième titre de cet ouvrage de spiritualité paru en 2011 est : « Passions et vertus selon saint François d'Assise et les Pères de l'Église ».

En se référant à la tradition franciscaine tout en puisant dans la patristique, l'auteure – spécialiste du Poverello - nous conduit sur un chemin de foi, d'espérance et de charité à découvrir ces passions qui nous habitent, véritables « maladies spirituelles », et les moyens très pratiques d'en guérir.

Le livre fait écho à une synthèse des enseignements patristiques et ascétiques intitulée « thérapeutique des maladies spirituelles » de Jean-Claude Larchet, tout en suivant le chemin de sainteté de François d'Assise qui a été parsemé d'embûches et marqué par des temps de découragement et de doute. Ce livre aborde ainsi les trois puissances de l'âme : puissance désirante, puissance irascible, puissance raisonnable, ou encore les huit passions principales et les vertus.

Les mouvements intérieurs de l'âme : un ouvrage clair et concis, très utile à notre croissance spirituelle, à mettre entre les mains de tous les chrétiens adultes de 18 à 108 ans, pour accéder à une plus grande paix et unité intérieure. Un ouvrage qui rejoindra dans notre bibliothèque des livres tels que *l'Introduction à la vie dévote* (saint François de Sales), *Chemins* (saint Jose Maria Escriva de Balaguer), *l'Imitation de Jésus-Christ*, ou encore *Un Souffle qui passe... Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui*. ● Pol Denis

À voir

Le violon de mon père



Film turc
de
Andac Haznedarjlu
2022
Durée : 1h52

Une jeune fille de huit ans orpheline, cherche à se rapprocher de son oncle éloigné – virtuose de violon - avec qui elle partage sa passion pour la musique.

Au départ, l'oncle, qui vit dans sa bulle d'artiste célèbre et adulé, renâcle à l'idée de s'occuper de sa nièce. Il en veut terriblement à son frère de l'avoir abandonné, avant de se remettre en question et de découvrir les immenses musicaux talents de l'orpheline. Ce film puissant et captivant porte, de manière surprenante pour un long-métrage turc et qui plus est diffusé sur Netflix, un message profondément chrétien sur l'espérance, le pardon et l'humilité. La bande-son, par ailleurs superbe, mérite largement le visionnage du film qui ne comporte aucune « fausse note » tant le jeu des acteurs est à la fois subtil et naturel !

À la suite de ce temps de Noël, « Le violon de mon père » nous rappelle que la musique peut jouer un rôle pacificateur et unificateur pour les âmes : à ce sujet, nous ne pouvons que recommander les excellentes émissions de [Prodiges](#) diffusées depuis onze ans sur France 2, qui mettent en compétition de jeunes chanteurs lyriques, musiciens et danseurs classiques dans un esprit bienveillant. ● Pol Denis

À lire sur notre site la Chronique @ de Pol Denis
[Que peut-on construire sur les sables de « l'athéisme fluide » ?](#)

À partir de l'exemple de Sparte et de la pensée du Cardinal Sarah parlant de « l'athéisme fluide », une excellente analyse de la déconstruction de notre société chrétienne. ●

Prière pour le Jubilé de l'Année sainte 2025

Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs
par l'Esprit Saint,
la flamme de la charité.
Qu'elles réveillent en nous
la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
pour que nous puissions faire fructifier
les semences de l'Évangile,
qui feront grandir l'humanité
et la création tout entière,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux

et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal
seront vaincues,
et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
qui fait de nous
des Pèlerins d'Espérance,
ravive en nous l'aspiration
aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire
pour les siècles des siècles.

Amen.

Franciscus

Quelle est la signification du passage de la Porte Sainte dans les églises jubilaires désignées par chaque évêque ?

Chaque évêque détermine au moins un lieu dans son diocèse où les fidèles pourront faire une démarche de pèlerinage et passer la Porte Sainte. Celle-ci est la traduction concrète dans notre quotidien de l'image que Jésus lui-même s'applique dans l'Évangile : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé.* » (Jean 10, 9)
Ce geste exprime alors la décision du pèlerin de suivre le Christ et de se laisser guider par Dieu.

Pratiquer les œuvres de miséricorde durant ce Jubilé

Comme lors du jubilé extraordinaire de la Miséricorde, en 2015, le Pape nous exhorte à vivre une « *charité enthousiaste* » durant cette Année sainte (cf. [Spes non confundit, n. 18](#))

Il y a mille manières. Nous pouvons aussi nous inspirer de ce que l'Église recommande à ce sujet.

« **Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles.** » ([CEC n. 2447](#))

À chacun, de trouver sa façon d'exercer la miséricorde corporelle et spirituelle :

♦ **Les 7 œuvres de miséricorde corporelle** : Donner à manger aux affamés - Donner à boire à ceux qui ont soif - Vêtir ceux qui sont nus - Accueillir les étrangers - Assister les malades - Visiter les prisonniers - Ensevelir les morts

♦ **Les 7 œuvres de miséricorde spirituelle** : Conseiller ceux qui sont dans le doute - Enseigner les ignorants - Avertir les pécheurs - Consoler les affligés - Pardonner les offenses - Supporter patiemment les personnes ennuyeuses - Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

« **Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle : elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu.** » ([CEC n. 2447](#))

Et pourquoi pas aussi un jeûne (nourriture, boisson, TV, ordinateur, téléphone portable...) pour une cause particulière, pour un vivant ou un défunt ?

Le pèlerinage, une aventure spirituelle

Au cours d'un de nos pèlés « éclair », le Père Jean Faustin Azwakate, notre accompagnateur spirituel, a évoqué la démarche spirituelle attendue dans le cadre d'un pèlerinage. Pour bien vivre cette Année sainte sur le thème « pèlerins d'espérance », nous vous proposons, cette méditation de circonstance.

Pèlerinage (pérégrination), un mot qui vient du latin "peregrinatio". Il exprime l'idée de « voyager au loin » et dérive de *per ager*, « à travers champs ». Ainsi, ces mots définissent le pèlerin comme un voyageur qui a quitté sa demeure pour prendre la route qui le mènera vers un autre lieu.

Le pèlerinage est un phénomène quasi universel : il représente à la fois un déplacement vers un lieu de dévotion et ce lieu même où l'on va à la rencontre « du mystère, du divin ».

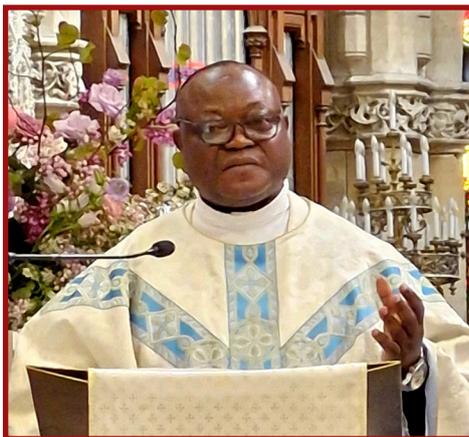
Dans la tradition chrétienne, le pèlerinage a toujours eu le sens d'un ressourcement : dans la foi, la vie de l'Église et la vie fraternelle.

Il peut-être aussi l'occasion d'une démarche de conversion personnelle et collective, d'un temps de prière et de pénitence. La démarche de pèlerinage manifeste concrètement le signe que la vie chrétienne et l'Église sont

en chemin vers le Royaume de Dieu :

- c'est vivre l'inattendu de la rencontre avec les autres et avec Dieu,
- c'est un chemin de conversion qui nous est proposé,
- c'est accepter de partir vers d'autres lieux avec d'autres personnes en chercheur de Dieu.

La mise en route d'un groupe de pèlerins est un acte de l'Église locale qui en prend la responsabilité spirituelle.



Pèlé « éclair » en 2024 à la Basilique Notre-Dame de l'Épine (51) © Pour l'Unité



Pèlé « éclair » en 2024 au Mont Saint-Michel © Pour l'Unité

« Les pèlerinages évoquent notre marche sur terre vers le ciel. Ils sont traditionnellement des temps forts de renouveau de la prière. Les sanctuaires sont, pour les pèlerins en quête de leurs sources vives, des lieux exceptionnels pour vivre "en Église" les formes de la prière chrétienne. » ([Catéchisme de l'Église Catholique, n. 2691](#))

« Toujours et partout, les sanctuaires chrétiens ont été ou ont voulu être des signes de Dieu, de son irruption dans l'histoire humaine. Chacun d'eux est un mémorial du mystère de l'Incarnation et de

la Rédemption. » Jean-Paul II ●

Père Faustin Azwakate,
Diocèse de Budjala, RD du Congo, en mission d'études
à la paroisse de Saint-Ouen-l'Aumône (95)

Qu'est-ce que l'indulgence dont on peut bénéficier dans les lieux de pèlerinage ?

« **L'INDULGENCE** est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints. L'indulgence est partielle ou plénière, selon qu'elle libère partiellement ou totalement de la peine temporelle due pour le péché. Tout fidèle peut gagner des indulgences pour soi-même ou les appliquer aux défunts. » ([CEC n. 1471](#)) ●

À lire dans la Bulle d'indication du Pape [Spes non confundit](#) (« L'espérance ne déçoit pas ») :
Jugement de Dieu, Indulgence, Prière pour les défunts, Sacrement de pénitence (nn. 22-23)

« Les fidèles réellement repentis, hormis l'attachement au péché et animés d'un esprit de charité qui, au cours de l'Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux intentions du Souverain pontife, obtiendront du trésor de l'Église, une pleine indulgence. »

♦ Partage et prière

Le mercredi 12h30-14h00

Pause déjeuner conviviale

(pique-nique tiré du sac)

suivie d'un temps de prière à notre local

Prière de la grande litanie
des saints pour les intentions
du monde
et nos intentions personnelles.

Ceux qui le peuvent
se retrouveront dès 12h05
pour la messe paroissiale
à l'église Saint-Sulpice

Atelier sainte Marthe

♦ Bannières de saints

(le mercredi à partir de 14h00)

ACTIVITÉS / INFOS



11- La "P'tite revue"



« Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus
qui crient vers lui jour et nuit ? » (Jn 18, 7)

Nos pèlés nocturnes 2025 - en l'église St-Sulpice

♦ Samedi 15 mars (st Joseph) 160^e nuit à p. de 21h

Avec saint Joseph, prions Dieu pour toutes les vocations
Vénération de la relique du manteau de saint François d'Assise

♦ Samedi 28 juin (Sacré-Cœur) 161^e nuit à p. de 20h

350^e anniversaire des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-M.
procession de bannières de saints dans les rues de Paris

♦ Samedi 29 novembre 162^e nuit à p. de 21h

Avec la Vierge Marie, mère de l'espérance, ouvrons l'Avent
Tracts des nuits de prière disponibles à notre local
et sur www.pourlunite.com

♦ Appel à COTISATION pour 2025, C'est maintenant !... Merci

Renouvellement ou première adhésion. Pour l'année civile : 15 € - Cotisation de soutien à p. de 25 €

Bulletin disponible à notre local et sur www.pourlunite.com/adhesion/

Vous n'avez pas d'imprimante ? retourner le bulletin réponse sur papier libre en reprenant toutes les mentions.

Règlement par : chèque, virement — Si par espèces et CB, sur place à notre local

♦ Nos pèlés « éclair » 2025, (en car)

♦ Sam. 8 mars Cathédrale de Chartres (28)

✠ Millénaire de la construction de la crypte - Relique
du voile de la Vierge www.cathedrale-chartres.org/

♦ Mar. 22 avril Basilique Saint-Denys d'Argenteuil (95) RDV sur place. Pas de transport en car.

✠ Ostention de la Sainte Tunique du Christ www.saintetunique.com/

♦ Sam. 17 mai Basilique de ND de Liesse (02) www.notredamedeliesse.fr/

Haut lieu de pèlerinage depuis le Moyen-Âge avec la vénération d'une Vierge noire
La grâce attribuée au sanctuaire est celle de libération.

♦ Sam. 14, dim. 15 juin Le Saint Curé d'Ars (69) www.arsnet.org/

✠ Centenaire de la canonisation de saint Jean-Marie Vianney, patron de tous les prêtres

♦ Dim. 20 juillet Chiry-Ourscamp, fête de sainte Anne (60) Relique du chef de sainte Anne. [Pèlerinage Ste Anne - Paroisse ND de l'Espérance du Noyonnais](#)

♦ Sam. 20 septembre Sanctuaire ND de la Prière, Île-Bouchard (37)

✠ Sanctuaire marial et angélique www.ilebouchard.com/

♦ Sam. 11, dim. 12 octobre Mont Saint-Michel (50) - ND de Pontmain (53)

✠ Prier l'Archange Saint-Michel au Mont et la Vierge Marie, mère de l'espérance, à Pontmain

♦ Dim. 9 novembre ND de Montligeon (61) www.montligeon.org/

✠ Pèlerinage du Ciel pour les défunts et les âmes du purgatoire

La ✠ indique la célébration d'un jubilé particulier en plus du Jubilé de l'Année sainte.

Le logo du Jubilé indique un sanctuaire désigné par l'évêque comme lieu jubilaire.

Règlement
par chèque
virement

-
Si par
espèces
et CB
règlement
sur place
à
notre local

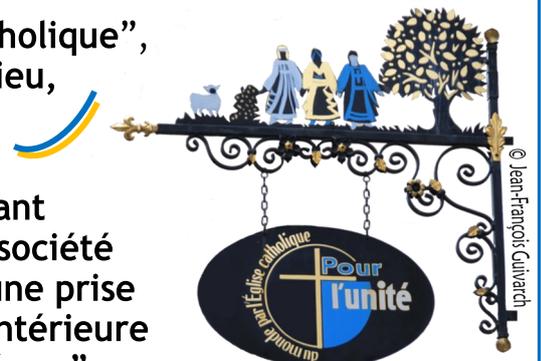
Infos ☎ 01.43.54.98.18
Aucune inscription par 📞

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 des statuts de « Pour l'Unité »)



© Jean-François Guivarch



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com **NOUS APPELER** ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com

Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris

ACCUEIL au local : Lundi 12h30 à 15h00 / Mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)

 4 Saint-Sulpice  10 Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84**
86 96

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

 15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières – 15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 – Garantie financière Groupama Assurance-crédit & Caution 3, place Marcel Paul 92000 Nanterre
Assurance MMA IARD 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans – Association loi de 1901 RNA W751002715
IBAN FR76 3000 3013 5100 0372 6957 431 – SOGEFRPP



Image par
[Günther Simmermacher](#)
de [Pixabay](#)

« **Il nous a aimés** » (*Dilexit Nos*) - 4^e encyclique du pape François

[Lettre encyclique sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ](#)

Octobre 2024 - Téléchargeable en cliquant sur le lien ci-dessus - Site du Vatican

En cette année du 350^e anniversaire des apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial, le pape, en 5 chapitres, nous invite à retrouver la valeur de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et cite de nombreux auteurs :

Ste Thérèse (à sa sœur Léonie) : « Je t'assure que le bon Dieu est bien meilleur que tu crois. Il se contente d'un regard, d'un soupir (...) Pour moi je trouve la perfection bien facile à pratiquer parce que j'ai compris qu'il n'y a qu'à prendre Jésus par le cœur... » (p. 87)

St François de Sales : « Ce Cœur très adorable et très aimable de notre Maître, tout ardent de l'amour qu'il nous porte. » (p. 70)

St Vincent de Paul : « Ce Cœur qui nous fait aller partout, ce Cœur du Fils de Dieu qui nous dispose à aller comme il irait... et nous envoie comme il envoie les apôtres porter son feu. » (p. 131)

St Charles de Foucauld : se promet de « laisser vivre en moi le Cœur de Jésus, comme il vivait à Nazareth. » (p. 82)

Franciscus